

N°65  
3 octobre

@LSACE



FOOT

COMPÉTITIONS

## ➔ Délégués régionaux en formation

*42 délégués, sur la soixantaine que compte la Ligue d'Alsace, étaient en formation samedi dernier au siège de la LAFA à Strasbourg-Hautepierre.*

La commission régionale des délégués avait fixé ce rendez-vous pour une remise à niveau orientée essentiellement sur la mission et le rôle du délégué : la gestion des bancs de touche, les rapports administratifs et les consignes à mettre en application. Après un rapide tour de table, André Charlier, président de la commission



*Session de formation pour les délégués régionaux alsaciens samedi dernier à la Ligue (photo lafa.ff.fr).*

régionale, Aurélie Loewert formatrice et Nourredine Ait Mouloud, conseiller sportif à la LAFA ont rappelé la place importante du délégué lors des rencontres de football, le rôle prépondérant qu'il est amené à tenir en étroite collaboration avec le corps arbitral, ainsi que les consignes à mettre en

application. Ils sont une vingtaine de délégués à officier chaque week-end sur les terrains alsaciens, comme ce sera par exemple le cas lors du 5e tour de la Coupe de France, les 13 et 14 octobre, sans compter les matchs du championnat de France qui sont systématiquement couverts par un délégué, désigné par la FFF pour le National, le CFA, CFA2, le futsal et les féminines, ou par la Ligue pour les championnats de France de jeunes.

mission régionale. « Le délégué doit être le patron du match hors du terrain, mais ça passe par une très bonne anticipation. L'essentiel se joue souvent avant le coup d'envoi de la rencontre ». En clair, ne pas attendre qu'une question se pose pour la résoudre. « Il faut faire preuve d'autorité mais jamais d'autoritarisme et respecter absolument l'équité entre les deux équipes », ajoute André Charlier, devenu cette saison contrôleur de délégués pour le compte de la FFF. Cette saison, six délégués régionaux n'ont pas été conservés par la commission et un nouveau, Christophe Uhl, fait son apparition dans le groupe. Les conditions requises pour être délégué sont de ne pas avoir 60 ans et de n'avoir aucune fonction officielle dans l'arbitrage. De son côté, Aurélie Loewert, psychologue, a évoqué la notion de « gestion des conflits », à partir d'exemple concrets qui se sont produits sur des terrains, notamment pour des délégués amenés à intervenir sur des matchs dits « à risque ».

### Rappeler les fondamentaux

« J'ai insisté samedi sur ce que j'appelle les fondamentaux », explique André Charlier, président de la com-

**DECOPEINT**  
PARTENAIRE DU FOOTBALL FÉMININ

DECO  
PEINT



## ➔ Le FC Wattwiller sur les fonts baptismaux

*Après les démarches administratives, avec essentiellement les inscriptions au tribunal, le football club de Wattwiller est porté sur les fonts baptismaux et a effectué ces grands débuts en Division 3 cette saison.*

L'entrée, dans le vif du sujet sur le terrain du Racing club de Guebwiller, avec une lourde défaite (2-8) fut délicate pour ce nouveau club. Mais à Buhl, pour la seconde sortie, le FCW a arraché un très bon match nul (2-2) chez une équipe qui vise la remontée en division 2. Belle performance !

Cernay pendant quatre saisons), Lucas (à l'Agiir de la catégorie poussins aux U17) et Loïc (licenciés une saison aux Portugais de Cernay), les copains adhèrent au projet. Le comité de ce jeune club est d'ailleurs formé de joueurs qui ont décidé de s'investir à fond dans ce FCW qui voit le jour.

### Les matchs à l'extérieur

Hervé Noeglenn sera le secrétaire, Loïc Weisser le trésorier et Sylvie Weisser trésorière adjointe. Mi-juillet,

lement eu lieu à Issenheim pour une première victoire de l'histoire du FCW (3-1) dimanche. Les futures couleurs du club seront « Ciel et Bordeaux », tenues financées par les premiers sponsors ayant répondu à l'appel (Bijouterie Grunenwald à Cernay et Coiffure Arnold à Saint-Amarin). Ludovic Weisser sera l'entraîneur de l'équipe qui, actuellement, se retrouve sur un petit terrain à Wattwiller pour se préparer dans la bonne humeur pour les futurs défis. Et l'impatience des uns et des autres est à présent récompensée.



*Avec une moyenne d'âge de 21 ans, le FC Wattwiller mise sur sa jeunesse pour grandir (photo André Moritz).*

C'est fin mai que l'idée a germé suite à un tournoi de football entre copains. Pourquoi pas un club officiel à Wattwiller. Une grande première dans ce village où les fervents du ballon rond sont nombreux. Autour de Marc Wetzel, porté à la présidence du FCW, l'équipe se forme. Autour des frères Weisser, Ludovic (aux Portugais de

le comité était formé et opérationnel. Entre temps, il fallait trouver un terrain. A Uffholtz, la municipalité a donné d'entrée son accord et a procédé au fauchage de la surface qui s'imposait. Hélas, pour une question de vestiaires, ceux du collège Cassin de Cernay étant en travaux, le FC Wattwiller devra disputer jusqu'à nouvel ordre ses rencontres sur une autre pelouse. Et les débuts prévus à domicile, à Uffholtz face à Aspach-le-Bas, ont fina-

### Persuadé de présenter une équipe compétitive

« L'équipe a une moyenne d'âge de 21 ans à peine et je suis persuadé qu'elle sera compétitive. Tous les joueurs ont de l'ambition et nous ferons souffrir pas mal d'adversaires qui seront surpris par nos qualités. Nous sommes régulièrement une quinzaine à l'entraînement et tout le monde en veut terriblement » ajoute le coach, serein pour la suite des événements. Et pour le Président Marc Wetzel, le son de cloche est le même : « j'ai été dirigeant à Soultz pendant six saisons puis j'ai suivi Lucas à l'Agiir à partir de la catégorie poussins jusqu'aux U17. J'ai vécu de belles saisons dans ces clubs. Et là, c'est une nouvelle aventure qui commence. » Souhaitons bon vent au FC Wattwiller !

**André Moritz**



## ➔ Mesdemoiselles, à vous de jouer !

*Les jeunes pousses du football féminin alsacien reprennent le chemin des terrains ce week-end pour le coup d'envoi de la phase automnale. L'occasion d'évoquer les objectifs de la saison avec Sandrine Ringler, cadre technique à la Ligue. Entretien...*

### Quelles sont les grandes lignes de la saison ?

Cette saison, nous voulons encore accentuer la mise en place d'écoles féminines de football, car seuls 19 clubs accueillent actuellement des jeunes filles de 5 à 10 ans et c'est encore trop peu. Dans les compétitions, deux chantiers importants, la restructuration de la Coupe d'Alsace Féminine et puis une réflexion à mener, en concertation avec les clubs, sur la réorganisation de la Division d'Honneur et de l'Excellence Régionale afin de rendre ces compétitions plus attrayantes. Côté actions techniques, nous avons toujours la journée découverte pour les U11F fin mars et les détections suivies des stages de perfectionnement technique pour les U12F et U13F. Ce travail parfaitement réalisé par les CDFA porte ses fruits, car on peut constater qu'en sélection U15F, toutes les joueuses sont passées par ces stages.

### Que faut-il faire pour augmenter ces écoles dédiées aux filles ?

L'évolution est constante, alors qu'en France les écoles spécifiques sont passées de 59 à 121, en Alsace nous sommes passées de 3 à 8 clubs labellisés la saison dernière. Les SR Colmar, le FR Haguenau, le Racing, mais aussi Blodelsheim, Geispolsheim et Marmoutier se sont également lancés

dans la démarche en ouvrant leurs portes cette saison aux plus jeunes. Outre ces chiffres, je pense qu'il faut résoudre nos difficultés rapidement : beaucoup trop de petites filles ne peuvent pas encore jouer au football aujourd'hui avec leurs copines, parce que les clubs n'ont pas encore mis en place une structure spécifique pour les accueillir. Je pense notamment à la ville de Mulhouse où aucun club n'accueille les plus jeunes. Point positif, l'engouement des personnes ayant pris part à la création d'écoles féminines de football. La participation des femmes, des hommes, cette mixité enrichit nos abords de terrain et tout le monde y trouve une place.

### Les détections, les sélections, la formation, autant d'actions techniques qui favorisent la progression des footballeuses ?

Les détections sont importantes pour les meilleures joueuses de la région, car elles peuvent vivre une expérience enrichissante, synonyme de tremplin dans leur carrière. Mais plus que la détection, c'est la formation qui est essentielle aujourd'hui pour les jeunes filles. Les clubs ne sont pas encore en mesure de proposer à des U15F, 3 à 4 entraînements par semaine, d'où l'utilité de la section sportive du Jean Monnet à Strasbourg qui permet aux meilleures joueuses de progresser dans une structure adaptée. Les derniers exemples en date le démontrent : Manon Heil (Reichstett puis Vendenheim) a été retenue au Pôle France de Clairefontaine et est aujourd'hui l'une des deux gardiennes de l'équipe de France U17F. Je pense aussi à Ophélie Wasner qui

a pu intégrer le pôle de Vaulx-en-Velin. Un petit clin d'œil d'ailleurs pour leur souhaiter une bonne saison ! Espérons aussi que dans un avenir proche, l'Alsace puisse aussi disposer d'un pôle espoirs féminin. La Ligue travaille d'arrache pied pour essayer d'implanter cette structure.



*A cet âge-là, le foot est avant tout un jeu qui se pratique de façon ludique et festive (photo lafa.ff.fr).*

### L'accent est mis aussi cette saison sur la formation des éducatrices... et plus généralement sur l'encadrement dédié aux équipes féminines...

Il est effectivement primordial que les femmes accompagnent les jeunes filles, elles hésitent souvent, pensant « ne pas savoir ». Toutes ces femmes peuvent participer à des formations de type « Certificat Fédéral de Football » au courant de la saison ou plus simplement, pour les novices, à « Mesdames, franchissez la barrière ! », le 16 mars 2013. Une formation où il est inutile d'être une grande technicienne pour animer les séances, bien au contraire. Nous leur permettons en une matinée de construire des séances, d'accueillir un plateau et de connaître les règles qui sont simplifiées chez les plus jeunes.

## ➔ La question de la semaine

INFOS LAFA

### Le foot au féminin... où trouver les infos utiles ?

Photo lafa.fff.fr



Une question que tout parent peut se poser quand son enfant souhaite se lancer dans la pratique du foot. Depuis la saison dernière, la Ligue a mis en place une page, en rubrique « Féminines » (lien « Infos utiles »), censée faciliter l'accès à la pratique. Cette page permet d'obtenir les informations essentielles concernant le football d'animation (programmes, règlement, descriptif du jeu-concours, feuille de présence), les actions et structures techniques (avec les coordonnées des responsables), mais également les com-

pétitions (règlements, descriptif de l'organisation des compétitions en Ligue d'Alsace). Grande nouveauté cette saison, la publication d'une série de cartographies par catégories d'âge. Ces dernières ont pour particularité d'offrir la possibilité de cliquer sur le nom du club et d'être redirigé directement sur les coordonnées du club pour le contacter. Un outil important pour toutes celles qui sont à la recherche d'un club dans leur secteur géographique et en fonction de leur âge...

[accédez aux infos utiles](#)

## ➔ Kilstett en vainqueur

Pour sa première participation au challenge transfrontalier des vétérans, Kilstett a remporté la finale disputée samedi dernier à Goldscheuer en Allemagne (photo lafa.fff.fr). Kilstett a dominé



Stadelhofen en finale à l'issue de la séance des tirs au but...

[lire la suite](#)

## ➔ Prochains tirages

Découvrez les dates des prochains tirages de coupes...

[lire la suite](#)

## ➔ Meilleur gardien de la saison

Lancé avec le concours de la société NESTA, le challenge du meilleur gardien de la saison passée a connu sa conclusion vendredi dernier avec la remise du trophée à David Hachon, joueur des SR Hoenheim (photo lafa.fff.fr)... [lire la suite](#)



## ➔ L'Officiel - PV

Retrouvez l'ensemble des PV publiés hebdomadairement dans les « Infos de la semaine ». Les dernières communications des commissions sont en ligne depuis hier : [L'Officiel du mardi 2 octobre 2012](#) + [le carnet de famille de la semaine](#)

## ➔ L'agenda

3 au 9 octobre

### ➔ Mercredi 3 octobre :

- 16e de finale retour de la Ligue des Champions, Lyon-Vantaa (18h30, Eurosport)

- 5e journée de CFA2, Schiltigheim-St Louis Neuweg (17h)  
- 8e journée de Ligue 1, Montpellier-Evian (17h, Canal+)

### ➔ Jeudi 4 octobre :

- Coupe du Monde U17 Féminine, France-Nigéria (17h, Eurosport)  
- 16e de finale retour de la Ligue des Champions Féminine, Juvissy-Zürich (19h30, Eurosport)  
- Ligue Europa, Newcastle-Bordeaux (21h05, W9)

### ➔ Dimanche 7 octobre :

- 4e journée de National U17, Racing-Haguenau, Colmar-Lyon et Mulhouse-St Priest (15h)  
- 4e journée de D1 Féminine, Issy les Moulineaux-Saint Etienne (17h30, Eurosport)  
- 8e journée de Ligue 1, Paris-Marseille (21h, Canal+)

### ➔ Vendredi 5 octobre :

- 11e journée de National, Colmar-Boulogne (20h)

### ➔ Lundi 8 octobre :

- 10e journée de Ligue 2, Monaco-Châteauroux (20h30, Eurosport)

### ➔ Samedi 6 octobre :

- 4e journée du championnat de France Futsal, Sporting Strasbourg-Garges (16h)



## ➔ Le sorcier de Wittenheim

*Parti de rien, il a fait d'un club de quartier une référence. À 33 ans, Yusuf Arslan découvre l'élite régionale avec l'US Wittenheim, le fruit d'un quotidien entièrement dévoué au football. De la faculté au banc de touche, de la D2 haut-rhinoise à la Division d'Honneur, des conseils de Pierre Jacky au titre de meilleur entraîneur alsacien de l'année, portrait d'un autodidacte.*

c'est la prestigieuse Division d'Honneur qui ouvre ses portes aux joueurs de Yusuf Arslan. Discret, l'entraîneur wittenheimois serre des mains, esquisse quelques sourires mais préfère se tenir à l'écart, laissant ses protégés fêter leur montée entre eux dans le vestiaire.

Yusuf Arslan savoure, mais intérieurement. Aux grands discours, il préfère la

club-house flambant neuf de l'USW, et mesure enfin tout le chemin parcouru. Un chemin atypique pour un coach désormais reconnu dans toute l'Alsace.

### Les études avant tout

Né en 1979 à Mazgirt, dans l'Est de la Turquie, le petit Yusuf a 5 ans lorsque lui et sa famille débarquent en France. Les Arslan s'installent à Nevers puis déménagent à Mulhouse. Côté ballon, le jeune garçon joue au FCM puis à Riedisheim en 17 ans DH. Mais à la maison, les priorités sont claires : « Mes parents voulaient que je me consacre entièrement aux études car ils n'avaient pas eu cette chance. Alors, ils voyaient en moi un futur médecin ou un futur avocat. Pour eux, le foot était secondaire ». L'adolescent se montre obéissant et raccroche les crampons. Il obtient son bac avec mention puis s'inscrit à l'université, en AES (Administration Economique et Sociale).

Sur les bancs de la fac, Yusuf Arslan est plutôt bon élève mais le foot lui manque : « J'allais à l'école pour faire plaisir à mes parents ». Alors, lorsque quelques copains d'enfance l'invitent à venir taquiner la balle en D3 à Wittenheim, le jeune homme envoie tout balader sur un coup de tête : « Je ne me suis jamais présenté à mes examens de fin d'année mais je n'ai rien dit à mes parents. Ils ne l'ont su qu'un an après ».

*(La suite en page 6...)*



*L'US Wittenheim de Yusuf Arslan (à droite), lors du sacre départemental en Excellence, la saison dernière (photo DR).*

L'arbitre vient de siffler la fin du match. Sur le terrain, c'est l'explosion de joie. Une courte victoire 1-0 et Wittenheim accède à l'échelon supérieur, pour la cinquième fois en six saisons. C'était en mai dernier. Cris, chants, jets d'eau, accolades... On commence à avoir l'habitude du côté du club haut-rhinois. Mais cette fois-ci,

modestie et au lieu de souligner l'extraordinaire parcours de son équipe, il lâche un « on a vraiment mal joué aujourd'hui ». Le coach haut-rhinois aurait pourtant de quoi fanfaronner. Il atteint l'élite régionale avec un club qui pendant de nombreuses années, s'est traîné une image déplorable. Un club connu pour ses débordements extra-sportifs sur lequel personne n'aurait misé un kopeck il y a six ans. Yusuf Arslan s'assoit à son bureau du

## ➔ Le sorcier de Wittenheim

### Yusuf l'éducateur

À Wittenheim, la bande à Rachid Moubtakir – « un coach très compétent avec qui j'ai très vite accroché », dixit Arslan – accède à la D2. Seulement voilà, l'US Wittenheim de l'époque manque de structures et Moubtakir parti pour des raisons professionnelles, il n'y a plus personne pour encadrer des jeunes pourtant très nombreux. Un signe du destin pour Yusuf Arslan : « Une après-midi d'hiver, je me suis retrouvé au stade, devant une quinzaine de gamins qui cherchait un coach pour les entraîner. À partir de là, j'ai su que mon avenir serait sur un banc de touche. Je les ai pris en main et j'ai commencé à passer mes diplômes. Pierre Jacky (ndlr : le directeur technique régional de la Ligue) a vu que j'étais motivé et m'a beaucoup épaulé. J'ai enfin trouvé ce que je n'avais pas à la fac : un lien très fort entre théorie et pratique ».

Seul, Yusuf Arslan tient déjà l'USW à bout de bras : « J'ai réussi à faire créer le premier poste d'emploi jeune dans le foot en Alsace ». Mais à l'époque, peu de personnes croient en ce jeune coach arrivé de nulle part. Peu soutenu par ses dirigeants, il propose ses services à différents clubs. C'est alors que Pfastatt pointe le bout de son nez. Arslan s'installe sur le banc des 17 ans pour une expérience très marquante, si l'on en croit la photo d'équipe collée au mur de son actuel bureau : « Il y avait une ambiance ex-

traordinaire. On faisait plus de spectateurs que les seniors ! ». En 2005, les portes de l'équipe fanion s'ouvrent à lui et le succès est au rendez-vous. Relégables en Excellence, les Pfastat-

Mouloudia !' Ils m'ont alors viré mais comme les joueurs ont menacé de partir eux aussi, ils m'ont rappelé. La saison qui a suivi a été un cauchemar : je n'avais pas d'éclairage



tois terminent sur le podium.

*Dans son club, on l'appelle le José Mourinho alsacien. Yusuf Arslan a trouvé sa voie en devenant éducateur (photo lafa.fff.fr).*

### « Va leur montrer ! »

Mais là encore, quelque chose coince : « Les dirigeants ne voulaient pas entendre parler de 'club multi-culturel'. Combien de fois j'ai entendu des 'Nous ne voulons pas être le

pour les entraînements, les maillots n'étaient jamais lavés. Ils m'ont poussé à bout ». De colère, Yusuf Arslan lance un défi à ses dirigeants : « Je leur ai dit que j'irai prendre un club au plus bas de l'échelle et que j'arriverai en DH avant eux. Pierre Jacky m'a encouragé à développer ce projet. Il me disait : 'Va leur montrer, va gagner le respect en partant de rien'. Je lui suis très reconnaissant aujourd'hui ».

*(La suite en page 7...)*



## ➔ Le sorcier de Wittenheim

La suite, on la connaît. Le retour à Wittenheim, les débuts en D2 haut-rhinoise, les montées successives et aujourd'hui la Division d'Honneur. Pour le président de l'USW Bernard Michalak, Yusuf Arslan est « la locomotive, la cheville ouvrière du club ». Son travail de titan n'est d'ailleurs pas passé inaperçu au sein de ses pairs qui l'ont élu meilleur entraîneur alsacien de l'année à l'automne dernier : « Succéder à quelqu'un comme Damien Ott, c'est une grande satisfaction. Ça montre que j'ai suivi la bonne voie ».

### Soif d'apprendre

Pour autant, le coach wittenheimois estime qu'il lui reste beaucoup de chose à apprendre. En toute humilité, il se déplace souvent à Sochaux, au Racing ou au pôle espoir de Nancy afin d'assister à des séances dirigées par des techniciens plus confirmés : « Je n'ai pas beaucoup joué donc je manque de référence. Je suis un autodidacte mais je n'ai rien inventé. D'ailleurs, tous les entraîneurs s'inspirent de ce que d'autres ont réalisé avant eux pour créer leur système de jeu. Même Guardiola a fait comme ça ».

Yusuf Arslan le dit lui-même : « Je respire foot ». Salarié de la commune de Wittenheim, il passe énormément de temps au stade Pierre de Coubertin : « Je m'occupe des débutants, des seniors, je fais du secrétariat, je trace

le terrain... Je commence à 8h pour finir à minuit. Mes cinq semaines de congés, je les pose pendant la préparation athlétique d'avant-saison ». Aujourd'hui, la fatigue commence à se faire sentir : « Je suis usé. Vous savez, travailler six ans à Wittenheim, c'est travailler quinze ans dans un autre club. À mon retour de Pfaffatt, c'était pire que le désert ici. Les arbitres avaient peur de venir nous siffler (sic), les joueurs avaient le talent mais pas la discipline. On a réussi à créer un vrai club avec un état d'esprit sain. Mais que d'énergie dépensée ! ».

### De l'ambition en toute modestie

Alors, il s'interroge sur son avenir : « J'ai 33 ans. J'ai quelqu'un dans ma vie depuis 10 ans mais j'habite encore avec ma mère. Il y a un moment où la question du couple se pose. Mais serais-je capable d'associer vie de famille et vie de coach ? ». Par peur d'en avoir trop dit ou tout simplement par pudeur, Yusuf Arslan préfère revenir au football. Là encore, beaucoup de questions lui viennent à l'esprit : « Certains me disent que j'ai les compétences pour le CFA, voire même pour les centres de formation des clubs pros. Cela me permettrait de côtoyer des entraîneurs expérimentés, ce qui manque à ma for-

mation. Mais d'un autre côté, je me dis 'Fais ton Guy Roux, pars de rien pour y arriver et montre à tous ceux qui t'ont snobé que tu peux aller plus haut avec Wittenheim' ».



Yusuf Arslan a été désigné « éducateur de l'année » par ses pairs en octobre 2011 (photo Anouar Chaali).

Maintenant que la DH fait partie de son quotidien, Coach Yusuf ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Le CFA2 ? Le CFA ? Impossible n'est pas wittenheimois : « Je sais que je suis un peu fou mais pourquoi pas nous ? Qu'avons-nous de moins que les autres ? » Le travail, l'abnégation et la modestie finissent toujours par payer. Yusuf Arslan en est le plus bel exemple.

*Victor Bellaud*